

Tableaux vivants (Le monument du général Marguerite)

Numéro d'inventaire : 2015.8.5684

Auteur(s) : Georges Dascher

Camille Charier

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : C. CHARIER

Période de création : 4e quart 19e siècle

Collection : La foire au pain d'épice

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Saumur
- numéro de série : 15

Matériau(x) et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : Couverture de cahier en papier beige. Image chromolithographiée sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en noir sur la 4e de couverture.

Mesures : hauteur : 22,6 cm ; largeur : 17,5 cm

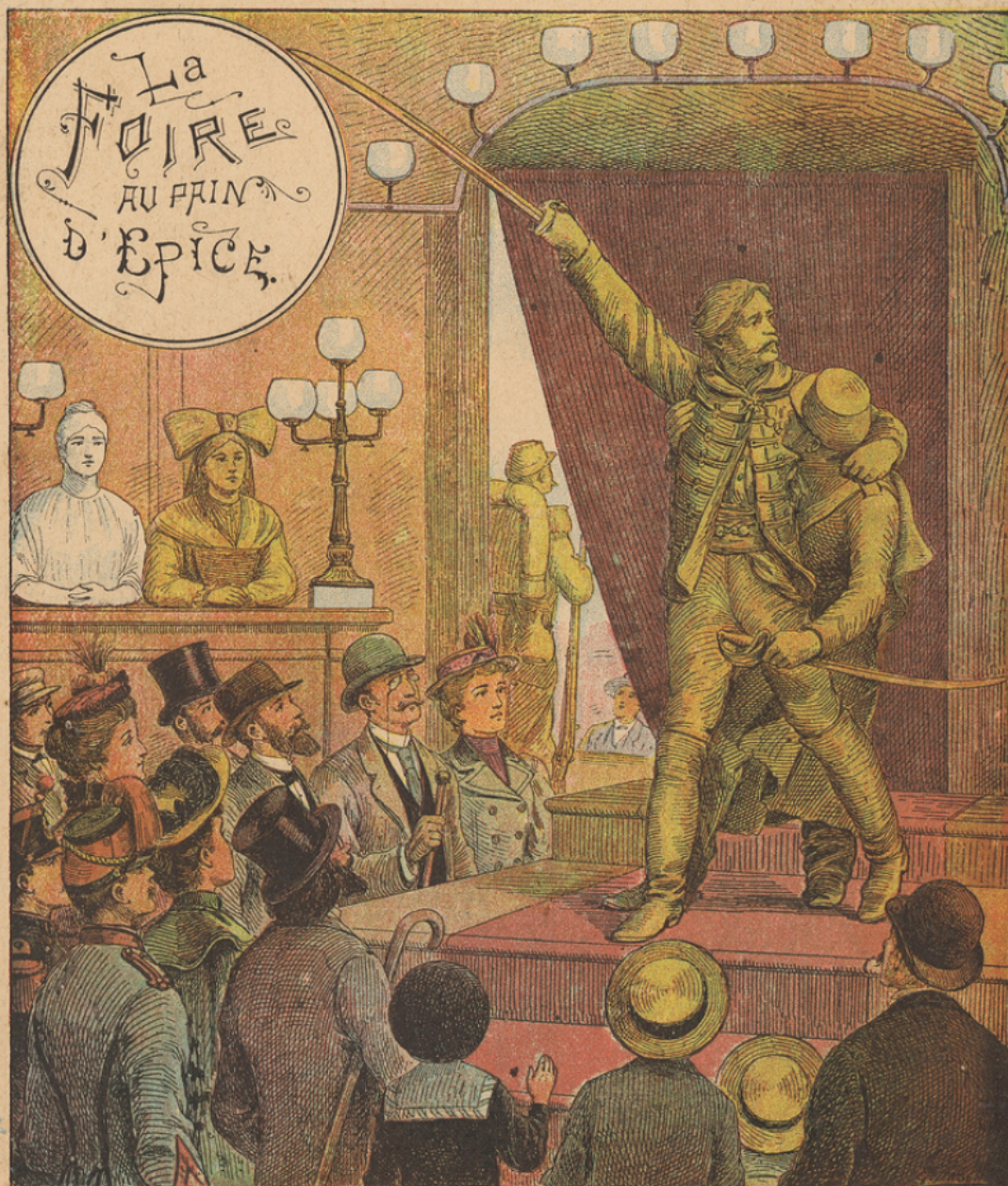
Notes : Couverture de cahier faisant partie d'une série numérotée sur le thème des foires, spectacles, cirques. La série est produite par l'éditeur saumurois Camille Charier, spécialisé dans les cahiers. L'illustration est de Georges Dascher (1851-1912), peintre et illustrateur scolaire. Il fut très présent dans la production de couvertures de cahier. Sur la 4e de couverture: texte intitulé "Les Tableaux vivants. - Les Musées de cire", signé "Er. Richa" (anagramme de Charier). A l'intérieur de la couverture, quelques calculs et un dessin représentant un cheval griffonnés à l'encre noire.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)

Représentations : scène : art du spectacle / Représentation d'un tableau vivant. Sur une estrade se tiennent deux hommes recouverts d'un enduit de couleur bronze, immobiles dans une pose reprenant celle d'un groupe sculpté. Devant eux, les spectateurs (hommes, femmes et enfants) les observent. À l'arrière plan, 3 autres personnes sont dans la même attitude de statue : une femme entièrement blanche, une autre femme en bronze avec un noeud dans les cheveux, et un soldat en bronze.

Cahier *2* *Bruehl* appartenant à *Bertin Jean*



TABLEAUX VIVANTS. (LE MONUMENT DU GÉNÉRAL MARGUERITE) — N°15

Les Tableaux vivants. — Les Musées de cire

Les *tableaux vivants* sont la reproduction de certains tableaux connus ou de certaines scènes de l'histoire, à l'aide de personnages vivants qui prennent les attitudes indiquées par le sujet. C'est le plus esthétique des spectacles forains. M. Melchior Bonnefois s'est surtout fait remarquer dans ce genre d'attraction saine où il a su montrer le goût d'un artiste et la science d'un lettré. Il est parvenu à grouper autour de lui une petite troupe d'élite, et c'est vraiment un spectacle artistique des plus agréables que la transformation subite de ces acteurs muets prenant, dans des poses plastiques, l'attitude d'un marbre de Falguière ou l'immobilité d'un bronze de Mercié.

Nous devons signaler également l'initiative de M. Bonnefois, qui a imaginé de donner aux héros de ses groupes qu'il appelle les « hommes de bronze » une mise en scène plus réaliste : l'illusion est complète et d'autant plus saisissante que tous les acteurs sont recouverts d'un enduit couleur bronze, adhérant à la peau comme aux vêtements, de sorte qu'on croirait à s'y méprendre être en présence d'un bloc inerte et sans vie réelle.

Musées de cire. — Dans les tableaux vivants, c'est l'homme qui imite la matière ; dans les musées de cire, c'est la matière qui revêt la forme humaine. L'artiste, en effet, s'est attaché à reproduire une scène de la vie avec toutes les apparences de la réalité. Il donne à tous les objets qui la composent et aux personnages qui en sont les héros une peinture et une attitude qui les font reconnaître, une physionomie en un mot qui leur est exclusivement propre. Le musée Grévin à Paris est le modèle du genre, et tous ceux que l'on rencontre à la Foire au Pain d'épice ou ailleurs ne sont que des imitations.

ER. RICH.

C. CHARIER. éditeur à Saumur.